

fait, avec ses grandes cités, ses monuments, ses richesses, ses œuvres d'art et toutes les merveilles qu'il offre à nos yeux, tout cela forme un spectacle capable de produire de grandes émotions. Et pourtant qu'est-ce que tout cela ? L'Apôtre nous le dit : " L'œil n'a pas vu. "

Mais l'homme a entendu des chants admirables, des voix que nous osons parfois comparer à celles des anges, des symphonies ravissantes ; il a entendu les grandes voix de la nature et le chant des oiseaux, ces petites créatures qui savent si bien louer Dieu à leur manière ; il a tressaille sous les accents passionnés ou touchants des grands orateurs ; il a entendu les cloches, " ces douces voix de la prière, " et " la mélodie de ce poème qu'elles chantent partout à tous les cœurs, " aux jours de nos solennités, ou aux retours journaliers de l'angelus du soir ; il a entendu des choses qui l'ont fait pleurer de joie, qui l'ont fait penser aux harmonies du ciel et aux concerts des harpes éternelles.—Et qu'est-ce que cela ?—St Paul nous le dit encore : " L'oreille n'a pas entendu. "

Mais le cœur de l'homme est insondable ; ses aspirations sont pour ainsi dire infinies ; son intelligence peut aller bien au-delà de ce qui existe sur terre ; elle peut concevoir un bonheur mille fois plus grand que le bonheur terrestre ; elle peut se représenter le ciel, cette Jérusalem céleste dont parle St Jean dans l'Apocalypse et qu'il nous peint sous de symboliques images. Elle peut contempler d'ici les neuf chœurs des anges, chantant devant le